

L'ÉGLISE DANS LE MONDE DE CE TEMPS

« Gaudium et Spes », constitution pastorale, chapitre II

LA DIGNITÉ DE LA PERSONNE HUMAINE

PAUL, ÉVÊQUE, SERVITEUR DES SERVITEURS
DE DIEU, EN UNION AVEC LES PERES DU SAINT
CONCILE. POUR QUE LE SOUVENIR S'EN
MAINTIENNE A JAMAIS.

AVANT-PROPOS

Étroite solidarité de l'Église avec l'ensemble de la famille humaine

1. Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. .. La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire.

A qui s'adresse le Concile ?

2 §1. C'est pourquoi, après s'être efforcé de pénétrer plus avant dans le mystère de l'Église, le deuxième Concile du Vatican n'hésite pas à s'adresser maintenant, non plus aux seuls fils de l'Église et à tous ceux qui se réclament du Christ, mais **à tous les hommes**. A tous il veut exposer comment il envisage la présence et l'action de l'Église dans le monde d'aujourd'hui.

§2. Pour la foi des chrétiens, ce monde a été fondé et demeure conservé par l'amour du Créateur; il est tombé certes, sous l'esclavage du péché, mais le Christ, par la Croix et la Résurrection, a brisé le pouvoir du Malin et l'a libéré pour qu'il soit transformé selon le dessein de Dieu et qu'il parvienne ainsi à son accomplissement.

Le service de l'homme

3 §1. De nos jours, saisi d'admiration devant ses propres découvertes et son propre pouvoir, le genre humain s'interroge cependant, souvent avec angoisse, sur l'évolution présente du monde, sur la place et le rôle de l'homme dans l'univers, sur le sens de ses efforts individuels et collectifs, enfin sur la destinée ultime de choses et de l'humanité.

C'est en effet l'homme qu'il s'agit de sauver, la société humaine qu'il faut renouveler. C'est donc l'homme, l'homme considéré dans son unité et sa totalité, l'homme, corps et âme, cœur et conscience, pensée et volonté, qui constitueront l'axe de tout notre exposé.

§2. 7..... Aucune ambition terrestre ne pousse l'Église; elle ne vise qu'un seul but: continuer, sous l'impulsion de l'Esprit consolateur, l'oeuvre même du Christ, venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité, pour sauver, non pour condamner, pour servir, non pour être servi.

Pour en mesurer l'importance, il faut se remémorer le contexte ecclésial de la parution de cette constitution.

Il suffit de citer quelques extraits qui fondaient les convictions du moment :

- Le Bref **Quod Aliquantum** du 10 mars 1791 de Pie VI condamne les principes de la Révolution Française :

« *Que pouvait-il y avoir de plus insensé que d'établir parmi les hommes cette égalité et cette liberté effrénée qui semble étouffer la raison ?*

Quoi de plus contraire aux droits de Dieu créateur qui borna la liberté de l'homme par la défense du mal, que cette liberté de pensée et d'agir que l'assemblée nationale accorde à l'homme social comme un droit imprescriptible de la nature ? »

- Le **Syllabus** en 1864 de Pie IX qui condamne 80 erreurs contemporaines. Sont condamnées, entre autres, les affirmations suivantes :

« 55. *L'Église doit être séparée de l'État.*

77. *Il n'est plus utile que la religion catholique soit considérée comme l'unique religion.*

80. *Le pontife romain peut et doit se réconcilier et transiger avec le progrès, avec le libéralisme et la civilisation moderne. »*

L'Encyclique **Pascendi** du 8 décembre 1907 de Pie X :

« *Les modernistes assemblent et mélangent en eux plusieurs personnages : le philosophe, le croyant, le théologien, l'historien, le critique, l'apologiste, le réformateur : personnages qu'il importe de bien démêler si l'on veut connaître à fond leur système et se rendre compte des principes comme des conséquences de leurs doctrines(...)*

Embrassant d'un seul regard tout le système, qui pourra s'étonner que nous le définissions le rendez vous de toutes les hérésies ?... Les modernistes ne ruinent pas seulement la religion catholique, mais toute religion. »

La nature de ce texte est inédite, c'est la première fois qu'une constitution a un caractère « pastoral »

En effet cette constitution est une constitution pastorale : s'appuyant sur des principes doctrinaux, elle entend exprimer les rapports de l'Église et du monde, de l'Église et des hommes d'aujourd'hui.

À ce propos, il faut relire le discours de Paul VI lors de la session publique du 7 décembre 1965.

« ... *Non, l'Église n'a pas dévié, mais elle s'est tournée vers l'homme... l'Église se penche sur l'homme et sur la terre, mais c'est vers le Royaume de Dieu que son élan la porte. »*

Exposé préliminaire

LA CONDITION HUMAINE DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI...

Espoirs et angoisses

§1. Pour mener à bien cette tâche, l'Église a le devoir, à tout moment, **de scruter les signes des temps** et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques.

§2. Le genre humain vit aujourd'hui un âge nouveau de son histoire, caractérisé par des changements profonds et rapides qui s'étendent peu à peu à l'ensemble du globe. Provoqués par l'homme, par son intelligence et son activité créatrice, ils rejouent sur l'homme lui-même, sur ses jugements, sur ses désirs, individuels et collectifs, sur ses manières de penser et d'agir, tant à l'égard des choses qu'à l'égard de ses semblables. A tel point que l'on peut déjà parler d'une véritable métamorphose sociale et culturelle dont les effets se répercutent jusque sur la vie religieuse.

§3. Comme en toute crise de croissance, cette transformation ne va pas sans de sérieuses difficultés. Ainsi, tandis que l'homme étend si largement son pouvoir, il ne parvient pas toujours à s'en rendre maître.

§4. Jamais le genre humain n'a regorgé de tant de richesses, de tant de possibilités, d'une telle puissance économique, et pourtant une part considérable des habitants du globe sont encore tourmentés par la faim et la misère, et des multitudes d'êtres humains ne savent ni lire ni écrire. Jamais les hommes n'ont eu comme aujourd'hui un sens aussi vif de la liberté, mais, au même moment, surgissent de nouvelles formes d'asservissement social et psychique.

Alors que le monde prend une conscience si forte de son unité, de la dépendance réciproque de tous dans une nécessaire solidarité, le voici violemment écartelé par l'opposition de forces qui se combattent: d'après dissensions politiques, sociales, économiques, raciales et idéologiques persistent encore, et le danger demeure d'une guerre capable de tout anéantir. L'échange des idées s'accroît; mais les mots mêmes qui servent à exprimer des concepts de grande importance revêtent des acceptions fort différentes suivant la diversité des idéologies. Enfin, on recherche avec soin une organisation temporelle plus parfaite, sans que ce progrès s'accompagne d'un égal essor spirituel.

Au sujet de l'avant propos :

1. Il faut penser ici à l'Église de Diognète :

L'épître à Diognète est une apologie adressée sous forme de lettre à un païen de haut rang nommé Diognète. Elle semble dater des années 190-200 et fut rédigée peut-être à Alexandrie.

« Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes, ni par le pays, ni par le langage, ni par les vêtements. En effet, ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils ne se servent pas d'un dialecte extraordinaire, leur vie n'a rien d'étrange. Ce n'est pas à l'imagination ou inquiétudes d'esprits agités que leur doctrine doit sa découverte ; ils ne défendent pas comme tant d'autres, une doctrine humaine. Ils habitent dans les cités grecques et barbares suivant le lot échu à chacun ; ils suivent les usages locaux pour ce qui concerne les vêtements, la nourriture et pour le reste de la vie, tout en manifestant le caractère merveilleux et extraordinaire de leur manière de vivre.

Ils habitent chacun dans sa propre patrie, mais comme sur une terre étrangère. Ils participent pleinement (à la vie de la cité), mais ils supportent tout comme des étrangers. Toute terre étrangère leur est une patrie et toute patrie leur est une terre étrangère. »

2 – À qui s'adresse cette constitution ? Statut inédit ! C'est la première fois qu'un texte conciliaire s'adresse à des non-croyants ; le monde entier est le public destinataire.

3 – Sur le moment on a beaucoup pensé que l'Église s'ouvrirait au monde... Ne faut-il pas penser aujourd'hui que l'Église permet au monde de s'ouvrir à Dieu ?

On peut en ce sens relire le discours de Paul VI à la clôture du Concile, en décembre 1965 :

« Mais alors, ce concile, dont les travaux et les préoccupations ont été consacrés principalement à l'homme, ne serait-il pas destiné à ouvrir une nouvelle fois au monde moderne les voies d'une ascension vers la liberté et le vrai bonheur ? Ne donnerait-il pas en fin de compte un enseignement simple, neuf et solennel pour apprendre à aimer l'homme afin d'aimer Dieu ? »

Au sujet de l'exposé préliminaire :

Dans cet exposé, les signes des temps sont repérés et analysés. D'où vient l'expression : « *signes des temps* » ? En Mt. 16,1-4 :

« Les pharisiens et les sadducéens s'approchèrent. Pour mettre Jésus à l'épreuve, ils lui demandèrent de leur faire voir un signe venant du ciel. Il leur répondit : « Quand vient le soir, vous dites : 'Voici le beau temps, car le ciel est rouge.' Et le matin, vous dites : 'Aujourd'hui, il fera mauvais, car le ciel est d'un rouge menaçant.' Ainsi l'aspect du ciel, vous savez l'interpréter ; mais pour les signes des temps, vous n'en êtes pas capables. Cette génération mauvaise et adultère réclame un signe, mais en fait de signe, il ne lui sera donné que celui de Jonas. » Alors il les abandonna et partit. »

§5. Marqués par une situation si complexe, un très grand nombre de nos contemporains ont beaucoup de mal à discerner les valeurs permanentes; en même temps, ils ne savent comment les harmoniser avec les découvertes récentes. Une inquiétude les saisit et ils s'interrogent avec un mélange d'espoir et d'angoisse sur l'évolution actuelle du monde. Celle-ci jette à l'homme un défi; mieux, elle l'oblige à répondre.

Une mutation profonde

5 §1. L'ébranlement actuel des esprits et la transformation des conditions de vies sont liés à une mutation d'ensemble qui tend à la prédominance, dans la formation de l'esprit, des sciences mathématiques, naturelles ou humaines et, dans l'action, de la technique, fille des sciences. (...)

§3. Le mouvement même de l'histoire devient si rapide que chacun a peine à le suivre. Le destin de la communauté humaine devient un, et il ne se diversifie plus comme en autant d'histoires séparées entre elles. Bref, le genre humain passe d'une notion plutôt statique de l'ordre des choses à une conception plus dynamique et évolutive: de là naît, immense, une problématique nouvelle, qui provoque à de nouvelles analyses et à de nouvelles synthèses.

Changements dans l'ordre social

6 §1. Du même coup, il se produit des changements, de jour en jour plus importants, dans les communautés locales traditionnelles (familles patriarcales, clans, tribus, villages), dans les différents groupes et les rapports sociaux.

§2. Une société de type industriel s'étend peu à peu.....

§3. Des moyens de communication sociale nouveaux, et sans cesse plus perfectionnés, favorisent la connaissance des événements et la diffusion extrêmement rapide et universelle des idées et des sentiments, suscitant ainsi de nombreuses réactions en chaîne.

Que sont les signes des temps ? Les phénomènes sociaux, économiques, culturels....

Il faut les repérer, les analyser, les écouter pour discerner les appels de Dieu qui les traversent. Il ne faut pas confondre « signes des temps » et « signes de Dieu » (les mutations culturelles ne sont pas automatiquement des signes venant de Dieu : il y a un discernement à opérer).

Questions pour débattre en groupe

1 - Quels sont les « signes des temps » repérés dans cet avant propos et cet exposé préliminaire de la constitution *Gaudium et Spes* ? Et aujourd'hui, quels sont-ils d'après vous ?

2 - Comment, aujourd'hui, discerner ces « signes des temps » ? Est-ce que l'Église les prend en compte ? Est-ce que l'Église les ignore ?

3 - Sur la question des rapports entre l'Église et le monde, entre l'Église et la société, peut-on repérer les courants qui existent et leurs stratégies (hostilités, complicité, enfouissement, constitution d'une contre société...)?

Comment alors envisager un juste rapport au monde ?